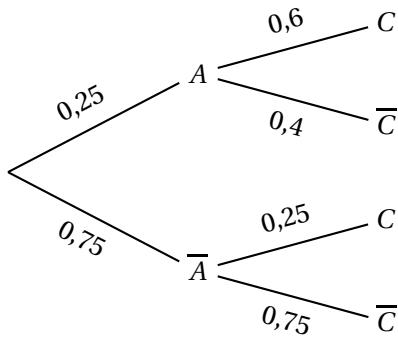


**Corrigé du baccalauréat spécialité Nouvelle Calédonie Jour 1****20 novembre 2025****Exercice 1****5 points**

1. On complète l'arbre représentant la situation.



2. L'évènement « Le joueur obtient une boule avec la lettre A et un billet de 50 euros » est  $\{A \cap C\}$ .

$$P(A \cap C) = P(A) \times P_A(C) = 0,25 \times 0,6 = \boxed{0,15}$$

3. Les évènements  $A$  et  $\bar{A}$  forment une partition de l'univers, donc, d'après la formule des probabilités totales, on a :

$$\begin{aligned} P(C) &= P(A \cap C) + P(\bar{A} \cap C) = P(A) \times P_A(C) + P(\bar{A}) \times P_{\bar{A}}(C) \\ &= 0,15 + 0,75 \times 0,25 = 0,15 + 0,1875 \\ &= \boxed{0,3375} \end{aligned}$$

4. On doit calculer la probabilité  $P_{\bar{C}}(\bar{A})$  :

$$P_{\bar{C}}(\bar{A}) = \frac{P(\bar{A} \cap \bar{C})}{P(\bar{C})} = \frac{P(\bar{A}) \times P_{\bar{A}}(\bar{C})}{1 - P(C)} = \frac{0,75 \times 0,75}{1 - 0,3375} = \frac{0,5625}{0,6625} = \frac{45}{53} \approx 0,85.$$

La probabilité que le joueur ait pris une boule avec la lettre B sachant qu'il a obtenu un billet de 10 euros est environ 85 %. L'affirmation est donc vraie.

5. La loi de probabilité de  $X_1$  est donnée par le tableau suivant :

$k_i$	10	50
$P(X_1 = k_i)$	0,6625	0,3375

L'espérance de  $X_1$  est donc :

$$E(X_1) = 10 \times 0,6625 + 50 \times 0,3375 = 6,625 + 16,875 = \boxed{23,5}.$$

La variance de  $X_1$  est donc :

$$\begin{aligned} V(X_1) &= E(X_1^2) - [E(X_1)]^2 = (100 \times 0,6625 + 2500 \times 0,3375) - 23,5^2 \\ &= 66,25 + 843,75 - 552,25 = \boxed{357,75}. \end{aligned}$$

- 6. a.** On sait que l'espérance d'une somme de variables aléatoires est égale à la somme des espérances; or  $X_1$  et  $X_2$  suivent la même loi, donc :

$$E(Y) = 2 \times E(X_1) = 2 \times 23,5 = \boxed{47}.$$

- b.** Puisque la boule et le billet ont été remis, les deux tirages sont indépendants, donc les variables aléatoires  $X_1$  et  $X_2$  sont indépendantes. Or on sait que la variance de la somme de deux variables aléatoires indépendantes est égale à la somme de leurs variances (propriété de l'additivité). On a donc :

$$\boxed{V(Y) = V(X_1) + V(X_2)} \text{ et donc } \boxed{V(Y) = 2 \times 357,75 = 715,5}$$

- 7.** Le joueur joue de même une troisième, une quatrième,..., une centième partie.

On définit donc de la même façon les variables aléatoires  $X_3, X_4, \dots, X_{100}$ .

On note  $Z$  la variable aléatoire définie par  $Z = X_1 + X_2 + \dots + X_{100}$ .

Pour les mêmes raisons que dans la question précédente, on a :

- $E(Z) = E\left(\sum_{k=1}^{100} X_k\right) = \sum_{k=1}^{100} (E(X_k)) = 100 \times 23,5 = 2350$
- $V(Z) = V\left(\sum_{k=1}^{100} X_k\right) = \sum_{k=1}^{100} (V(X_k)) = 100 \times 357,75 = 35775$

Pour tout réel  $t$  strictement positif, on a :  $P(|Z - E(Z)| \geq t) \leq \frac{V(Z)}{t^2}$ .

C'est l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev.

On en déduit que :  $P(|Z - E(Z)| < t) \geq 1 - \frac{V(Z)}{t^2}$ . Donc :  $P(|Z - 2350| < t) \geq 1 - \frac{35775}{t^2}$

$$|Z - 2350| < t \iff 2350 - t < Z < 2350 + t$$

Or on cherche  $P(Z \in ]1950 ; 2750[)$  donc on prendra  $t = 400$ .

On aura donc :  $P(Z \in ]1950 ; 2750[) \geq 1 - \frac{35775}{400^2}$ .

$1 - \frac{35775}{400^2} \approx 0,776 \geq 0,75$ . Donc la probabilité que  $Z$  appartienne à l'intervalle  $]1950 ; 2750[$  est supérieure ou égale à 0,75.

## Exercice 2

**4 points**

Dans l'espace rapporté à un repère orthonormé  $(O ; \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$ , on considère les points :

$$A(4 ; -4 ; 4), \quad B(5 ; -3 ; 2), \quad C(6 ; -2 ; 3), \quad D(5 ; 1 ; 1)$$

1. On a :  $\vec{AB} = \begin{pmatrix} 5-1 \\ -3-(-4) \\ 2-4 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -2 \end{pmatrix}$  et  $\vec{CB} = \begin{pmatrix} 5-6 \\ -3-(-2) \\ 2-3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \\ -1 \end{pmatrix}$ .

$$\text{Donc : } \vec{AB} \cdot \vec{CB} = 1 \times (-1) + 1 \times (-1) - 2 \times (-1) = -1 - 1 + 2 = 0.$$

Puisque leur produit scalaire est nul, les vecteurs  $\vec{AB}$  et  $\vec{CB}$  sont orthogonaux, donc le triangle ABC est rectangle en B.

2. D'après la question précédente, les points A, B et C étant non alignés, ils définissent bien un plan. Leurs coordonnées vérifient donc toute équation cartésienne du plan ainsi défini.

Or on a :  $4 - (-4) - 8 = 4 + 4 - 8 = 0$ , donc les coordonnées de A vérifient l'équation  $x - y - 8 = 0$ . De même  $5 - (-3) - 8 = 5 + 3 - 8 = 0$  et  $6 - (-2) - 8 = 6 + 2 - 8 = 0$ , donc les coordonnées de B et C vérifient également l'équation  $x - y - 8 = 0$ .

Donc  $x - y - 8 = 0$  est bien une équation cartésienne du plan (ABC).

3. a. On sait que si  $\vec{n} = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix}$  est un vecteur normal à un plan, alors ce plan a une équation cartésienne de la forme  $ax + by + cz + d = 0$ . Or on a vu à la question précédente que  $x - y - 8 = 0$  est une équation cartésienne du plan (ABC), donc  $\vec{n} = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$  est un vecteur normal au plan (ABC).

Puisque  $d$  est orthogonale au plan (ABC), le vecteur  $\vec{n} = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$  est un vecteur directeur de  $d$ . De plus, la droite  $d$  passe par le point D(5 ; 1 ; 1).  
Donc une représentation paramétrique de  $d$  est :

$$\boxed{\begin{cases} x = 5 + t \\ y = 1 - t \\ z = 1 \end{cases} \quad t \in \mathbb{R}.}$$

- b. Puisque la droite  $d$  est orthogonale au plan (ABC) et passe par D, le projeté orthogonal H de D sur (ABC) est le point d'intersection de la droite  $d$  et du plan (ABC). Les coordonnées  $(x ; y ; z)$  du point H vérifient donc à la fois la représentation paramétrique de  $d$  et l'équation cartésienne de (ABC). Elles sont donc solution du système :

$$\begin{cases} x = 5 + t \\ y = 1 - t \\ z = 1 \\ x - y - 8 = 0 \end{cases}$$

$$\Rightarrow 5 + t - (1 - t) - 8 = 0 \Leftrightarrow 2t - 4 = 0 \Leftrightarrow 2t = 4 \Leftrightarrow t = 2$$

$$\begin{cases} x = 5 + 2 = 7 \\ y = 1 - 2 = -1 \\ z = 1 \end{cases}$$

Les coordonnées du projeté orthogonal H de D sur (ABC) sont donc :

$$\boxed{H(7 ; -1 ; 1)}$$

- c.  $DH = \sqrt{(7 - 5)^2 + (-1 - 1)^2 + (1 - 1)^2} = \sqrt{2^2 + (-2)^2 + 0^2} = \sqrt{4 + 4} = \sqrt{8} = \boxed{2\sqrt{2}}$
4. a. La pyramide ABCD admet pour base le triangle ABC et pour hauteur le segment [DH].  
On a donc  $V = \frac{1}{3} \times \text{aire}(ABC) \times DH$ .  
Puisque ABC est rectangle en B, on a :

$$\begin{aligned} \text{aire}(ABC) &= \frac{AB \times CB}{2} = \frac{\|\vec{AB}\| \times \|\vec{CB}\|}{2} \\ &= \frac{\sqrt{1^2 + 1^2 + (-2)^2} \times \sqrt{(-1)^2 + (-1)^2 + (-1)^2}}{2} \\ &= \frac{\sqrt{1+1+4} \times \sqrt{1+1+1}}{2} = \frac{\sqrt{6} \times \sqrt{3}}{2} = \frac{\sqrt{18}}{2} \\ &= \frac{3\sqrt{2}}{2}. \end{aligned}$$

On a donc :

$$V = \frac{1}{3} \times \frac{3\sqrt{2}}{2} \times 2\sqrt{2} = \boxed{2}$$

Le volume de la pyramide ABCD est 2.

- b. La distance du point A au plan (BCD) est la longueur de la hauteur issue de A de la pyramide ABCD. Soit  $x$  cette distance. On a alors  $V = \frac{1}{3} \times \text{aire } (BCD) \times x$ . Donc :

$$\frac{1}{3} \times \frac{\sqrt{42}}{2} \times x = 2 \iff x\sqrt{42} = 2 \times 3 \times 2 \iff x = \frac{12}{\sqrt{42}} = \frac{2 \times 6}{\sqrt{6} \times \sqrt{7}} = \frac{2\sqrt{6}}{\sqrt{7}} = \boxed{\frac{2\sqrt{42}}{7}}$$

La distance du point A au plan (BCD) est  $\frac{2\sqrt{42}}{7}$ .

### Exercice 3

**6 points**

On considère  $n$  un entier naturel non nul.

On considère la fonction  $f_n$  définie sur l'intervalle  $[0 ; 1]$  par :  $f_n(x) = x^n e^{1-x}$ .

#### Partie A

1.  $f_1(x) = x e^{1-x}$  donc  $f'_1(x) = 1 \times e^{1-x} + x \times (-e^{1-x}) = \boxed{(1-x)e^{1-x}}$

On sait que pour tout  $x \in \mathbb{R}$  on a  $e^{1-x} > 0$ , donc  $f'_1(x)$  est du signe de  $1-x$ . Or,  $1-x \geqslant 0 \iff x \leqslant 1$ . Donc, pour tout  $x \in [0 ; 1]$ ,  $f'_1(x)$  est strictement positif.

2.

$x$	0	1
Signe de $f_1(x)$	+	
Variations de $f_1$		

$$f_1(0) = 0 \times e^{1-0} = 0$$

$$f_1(1) = 1 \times e^{1-1} = e^0 = 1$$

3. La fonction  $f_1$  est continue (puisque dérivable) et strictement croissante sur  $[0 ; 1]$ , avec  $f_1(0) = 0 < 0,1$  et  $f_1(1) = 1 > 0,1$ , donc, d'après le corollaire du théorème des valeurs intermédiaires, l'équation  $f_1(x) = 0,1$  admet une solution unique dans  $[0 ; 1]$ .

#### Partie B

On considère la suite  $(u_n)$  définie pour tout entier naturel  $n$  non nul par

$$u_n = \int_0^1 f_n(x) dx \quad \text{c'est-à-dire} \quad u_n = \int_0^1 x^n e^{1-x} dx.$$

On admet que  $u_1 = e - 2$ .

1. a. Pour  $x \in [0 ; 1]$ , on a :  $0 \leqslant x \leqslant 1$ .

$x \geqslant 0$  donc  $x^n \geqslant 0$ ; on multiplie l'inégalité précédente par  $x^n$  :

$$0 \times x^n \leqslant x \times x^n \leqslant 1 \times x^n \iff 0 \leqslant x^{n+1} \leqslant x^n$$

On a donc démontré que pour tout entier naturel  $n$ , on a :

$$\boxed{0 \leqslant x^{n+1} \leqslant x^n}$$

**b.** On sait que pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $e^{1-x} > 0$ , donc, d'après la question précédente :

$$0 \leq x^{n+1} \leq x^n \iff 0 \leq x^{n+1} e^{1-x} \leq x^n e^{1-x}.$$

Donc, d'après la positivité de l'intégration :

$$0 \leq x^{n+1} e^{1-x} \leq x^n e^{1-x} \implies 0 \leq \int_0^1 x^{n+1} e^{1-x} dx \leq \int_0^1 x^n e^{1-x} dx \implies \boxed{0 \leq u_{n+1} \leq u_n}$$

**c.** D'après la question précédente, puisque  $u_{n+1} \leq u_n$  la suite  $(u_n)$  est décroissante.

De plus, puisque  $0 \leq u_n$ , elle est minorée par 0.

Donc, d'après le théorème de convergence monotone, la suite  $(u_n)$  est convergente vers une limite positive ou nulle.

- 2. a.** On sait que pour  $u$  et  $v$  dérivables on a :  $\int_a^b u'(x) v(x) dx = [u(x)v(x)]_a^b - \int_a^b u(x)v'(x) dx$ .

Posons  $u'(x) = e^{1-x}$  et  $v(x) = x^{n+1}$ . Alors  $u(x) = -e^{1-x}$  et  $v'(x) = (n+1)x^n$ .

On a donc :

$$\begin{aligned} \int_0^1 x^{n+1} e^{1-x} dx &= [-x^{n+1} e^{1-x}]_0^1 - \int_0^1 (n+1)x^n (-e^{1-x}) dx \\ &= -1^{n+1} e^{1-1} - (-0^{n+1} e^{1-0}) - (n+1) \int_0^1 -x^n e^{1-x} dx \\ &= -1 + (n+1) \int_0^1 x^n e^{1-x} dx \end{aligned}$$

On a donc bien :

$$\boxed{u_{n+1} = (n+1)u_n - 1}.$$

- b.** On complète le script Python en bleu ci-dessus pour que la fonction `suite()` renvoie la valeur de  $\int_0^1 x^8 e^{1-x} dx$ .

```
from math import exp

def suite() :
    u = exp(1)-2
    for n in range (1,8):
        u = (n+1) * u - 1
    return u
```

- 3. a.** On se place dans l'intervalle d'intégration : soit  $x \in [0 ; 1]$ , donc

$0 \leq x \leq 1 \implies 1-x \leq 1 \implies e^{1-x} \leq e$  (croissance de la fonction exponentielle)

$$\implies x^n e^{1-x} \leq x^n \times e \quad (x^n \geq 0)$$

$$\implies \int_0^1 x^n e^{1-x} dx \leq \int_0^1 x^n \times e dx \quad (\text{croissance de l'intégration})$$

$$\implies \int_0^1 x^n e^{1-x} dx \leq e \int_0^1 x^n dx \implies u_n \leq e \left[ \frac{x^{n+1}}{n+1} \right]_0^1$$

$$\implies u_n \leq \frac{e}{n+1}$$

**b.** On sait que pour tout  $n$ , on a :  $0 \leq u_n$ ; donc  $0 \leq u_n \leq \frac{e}{n+1}$ .

Or  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{e}{n+1} = 0$ , donc d'après le théorème des gendarmes, on peut dire que

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0}$$

**Exercice 4**

**4 points**

1. Puisque  $x > 0$ , on peut écrire  $f(x) = x^2 \left( \frac{\ln(x)}{x^2} - 1 \right)$ .

On sait (croissances comparées) que  $\lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{\ln(x)}{x^2} = 0$ , donc que  $\lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{\ln(x)}{x^2} - 1 = -1$ .

Comme  $\lim_{x \rightarrow -\infty} x^2 = +\infty$ , on obtient finalement par produit de limites

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} x^2 \left( \frac{\ln(x)}{x^2} - 1 \right) = -\infty.$$

**L'affirmation 1 est vraie.**

2.  $f(x) = 2 \cos(x) - \sin(x)$ , donc :  $f'(x) = -2 \sin(x) - \cos(x)$ . Donc :

$$\begin{aligned} -2f'(x) + 3f(x) &= -2(-2 \sin(x) - \cos(x)) + 3(2 \cos(x) - \sin(x)) \\ &= 4 \sin(x) + 2 \cos(x) + 6 \cos(x) - 3 \sin(x) \\ &= \sin(x) + 8 \cos(x) \end{aligned}$$

Donc la fonction  $f$  est solution de l'équation différentielle  $-2y' + 3y = \sin(x) + 8 \cos(x)$ .

**L'affirmation 2 est vraie.**

3. On a  $u_0 = 25$  et donc  $u_1 = \ln(3 \times 25 + 1) = \ln 76 \approx 4,3 < 25$ .

On peut donc supposer que la suite est décroissante ce que l'on démontre par récurrence : soit  $(P_n)$  :  $u_{n+1} < u_n$

*Initialisation* : on a vu que  $u_1 < u_0$  donc  $P_0$  est vraie.

*Hérédité* : soit  $n \in \mathbb{N}$  et supposons que  $u_{n+1} < u_n$  : on a successivement :

$$\begin{aligned} u_{n+1} < u_n &\iff 3u_{n+1} < 3u_n \\ &\iff 3u_{n+1} + 1 < 3u_n + 1 \\ &\iff \ln(3u_{n+1} + 1) < \ln(3u_n + 1) \text{ par croissance de la fonction } \ln \\ &\iff u_{n+2} < u_{n+1} \end{aligned}$$

La relation est vraie au rang  $n + 1$ .

*Conclusion* : La relation est vraie au rang 0 et si elle est vraie au rang  $n \in \mathbb{N}$ , elle l'est aussi au rang  $n + 1$  : d'après le principe de récurrence quel que soit  $n \in \mathbb{N}$ ,

$u_{n+1} < u_n$  : ceci montre que la suite  $(u_n)$  est décroissante.

**L'affirmation 3 est vraie.**

4. Une application affine est de la forme  $h(x) = ax + b$ , avec  $a \in \mathbb{R}$  et  $b \in \mathbb{R}$ .

Donc  $k(x) = x^4 + x^2 + ax + b$ ;  $k$  est une fonction polynôme dérivable sur  $\mathbb{R}$  et sur cet intervalle on a successivement :

$k'(x) = 4x^3 + 2x + a$ , puis

$k''(x) = 12x^2 + 2$ , comme un carré est supérieur ou égal à zéro, il en résulte que  $k''(x) \geq 2 > 0$ .

Sur  $\mathbb{R}$ , la dérivée seconde est supérieure à zéro : la fonction  $k$  est convexe sur  $\mathbb{R}$ .

**L'affirmation 4 est vraie.**

5. Avec 5 lettres différentes le nombre d'anagrammes est égal à  $5! = 120$ .

Comme EULER possède deux lettres identiques le nombre d'anagrammes est égal à

$$\frac{5!}{2!} = \frac{120}{2} = 60.$$

**L'affirmation 5 est fausse.**